

M. E. Orton, il est inutile d'enfoncer un puits dans ce calcaire à une profondeur plus grande que cinquante pieds. Or, à Maisonneuve, on devait s'attendre à rencontrer le Trenton à une très faible profondeur. Par conséquent on s'exposait à se trouver, immédiatement après, dans un terrain parfaitement inconnu, avec tous les risques qu'amènent de semblables recherches.

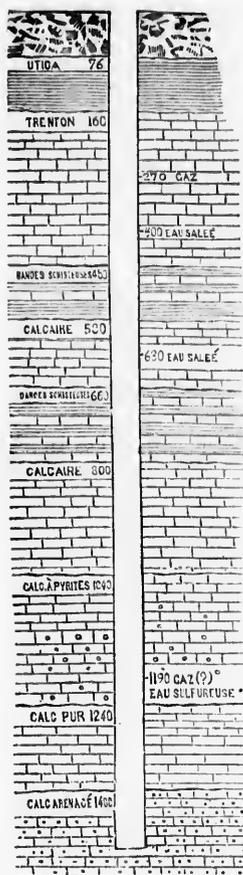


FIG. 2.

renferme des cristaux de pyrite de fer, puis il devient pâle, cristallin, pour apparaître légèrement arenacé au fond du puits, à 1,500 pieds.

Ce forage a-t-il traversé toute l'épaisseur du groupe de Trenton? Il nous semble que non. L'homogénéité des couches supérieures et inférieures nous paraît trop grande pour croire qu'elles appartiennent à deux époques géologiques différentes. Toutefois, il est évident qu'à 1,500 pieds de profondeur, la tarière devait arriver à la limite inférieure de

Voici le registre de ce puits, tel qu'il nous a été communiqué par le mineur :

Après une couche de drift épaisse de 76 pieds, on a rencontré le roc solide. Mais les veines d'eau y abondaient, et l'on s'est vu obligé d'enfoncer le tube de revêtement jusqu'à 248 pieds. A 270 pieds, la première veine gazeuse est apparue, suivie d'une autre à 400. Puis à 630 pieds une source abondante d'eau salée, et enfin à 1,120 s'est produit un dégagement abondant de gaz accompagné d'une grande quantité d'eau sulfureuse. La quantité de gaz a diminué bien vite pour devenir presque nulle; mais l'eau sulfureuse sort toujours par l'ouverture du puits. Les travaux ont été arrêtés à 1,500 pieds. Entre 760 et 765 pieds, les échantillons retirés du puits dégagent une forte odeur de pétrole. Cette circonstance ne s'est pas reproduite à aucun autre niveau du puits.

D'après les échantillons que j'ai eus à ma disposition, et qui auraient été recueillis à environ tous les vingt pieds, voici la section de ce puits, résumée d'ailleurs dans la fig. 2 :

Le premier roc frappé a été le schist Utica, sur une épaisseur d'environ 80 pieds, puis le calcaire Trenton, tel qu'on le trouve dans les environs de la montagne de Montréal. A 405 pieds est apparu un calcaire mélangé de minces lits de schistes noirs. Ces derniers lits ont peu à peu augmenté en nombre et en puissance jusqu'à environ 530 pieds. Ces schistes sont fongés, friables et doux au toucher. Le calcaire pur et brun a recommencé ensuite pour se continuer jusqu'à 660 pieds, alors que sont revenus des schistes analogues en apparence aux précédents, mais dégagant, de plus, une forte odeur de pétrole. De 690 à 705, calcaire pur; de 705 à 725, nouvelles bandes schisteuses moins bitumineuses que les précédentes; puis 20 pieds de calcaire. Ce dernier devient notablement plus foncé avec interstratifications de schistes bitumineux se continuant jusqu'à 800 pieds, point où le calcaire pur fait de nouveau son apparition. De 1,000 à 1,240 pieds, le calcaire